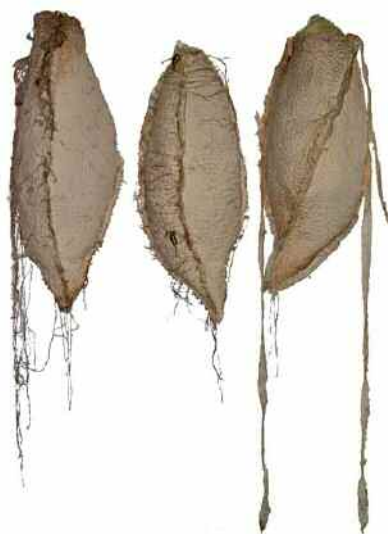


18^{ème} édition de la Fête de la Laine, à l'Espace Soubeyran - Crest / Drôme
le week-end du 9 et 10 février



Françoise Chamagne



Adeline Contreras



Cécile Dachary

TROIS ARTISTES DE L'EXPOSITION ART TEXTILE DE LA SALLE COLORIAGE

Troisième année pour cette exposition Art Textile à Coloriage ! Cette initiative, une fois encore menée avec une belle détermination par Mireille Vallet, grimpe au box-office des expositions textiles en France. La Région Rhône-Alpes peut être fière de La Toison d'Art, seule structure productrice d'un événement comme La Fête de la Laine, avec le salon de 35 artisans-producteurs-créateurs et l'exposition scénographiée par Jean-Pierre Treille, artiste plasticien, 65 œuvres de 39 artistes...

Françoise Chamagne, Adeline Contreras, Cécile Dachary... Elles vivent en Meurthe et Moselle, à Lyon, dans l'Essonne... Elles sont diplômées d'écoles de Beaux Arts, des Métiers d'Art ou des Arts Appliqués ou ont appris avec d'autres créateurs professionnels...

Dans leurs CV, on relève "peinture, gravure, art mural, installation, poésie, écriture, signe, poterie, couture, sculpture, dessin, vannerie, illustration de mode, design industriel...".

Si elles parlent de leurs gestes, elles disent "tresser, torsader, plisser, nouer, crocheter, tricoter, découper, assembler, entortiller, coudre, feutrer", de leurs matières, "linges, cordes, laines, tissus usés, lin, raphia, filasse...".

Françoise Chamagne est orientée dans sa démarche "par le regard sensible qu'elle pose sur le monde et les choses et par les questions essentielles de la condition humaine. Son imaginaire prend le relais d'une réalité perdue faisant ressurgir une sorte d'archéologie réinventée dont elle puise l'inspiration dans les déserts africains qu'elle sillonne régulièrement...".

Depuis 2000, le lin à l'état de feutre est le support privilégié de son travail : c'est le plus vieux textile du monde, témoin de la mémoire des hommes. Françoise s'est approprié ce matériau en mettant au point une technique originale qui lui permet de créer aussi bien des œuvres murales de grands formats, des volumes d'inspi-

ration végétale ou des objets insolites tels que reliquaires, talismans et autres gri gri...

Adeline Contreras est "tombée" dans le textile par la couture... Fascinée par la machine à coudre à balancier de sa grand-mère, elle commence son initiation très jeune, par la fabrication de vêtements mettables ou... immettables. Si bien que ses grands-parents lui offrent une machine à coudre électrique à 15 ans ! En parallèle d'études de psycho, Adeline suit de nombreux stages, découvre et pratique la peinture et les encres sur bois. L'expression est abstraite, une mise en forme et en couleurs du temps qui passe, du fil du temps qui se déroule, imperturbable. Quelques années plus tard, apprentissage de la gravure, puis de la poterie et de la vannerie. À partir de là, comme si la boucle était bouclée, comme si chaque technique rencontrée était un morceau de son puzzle, c'est la reprise des aiguilles -à coudre- et la création d'un univers textile en volume.

"Cocons, Chrysalides, Nids", ces œuvres, inspirées de la nature -et plus précisément par ce qui sert de refuge- sont sculptées, façonnées, modelées, couturées et donnent à voir un "habitat fictif de l'émergence de la vie, une enveloppe originelle, lieu du premier passage d'un être vivant avant son envol, sa naissance...".

Cécile Dachary a vu toute son enfance les femmes de sa famille réaliser des ouvrages en tissus, au crochet et au tricot Héritière d'un savoir-faire féminin, familial et professionnel, elle a gardé la mémoire des gestes réservés à l'intimité du foyer et, après des études d'arts appliqués et une carrière dans le textile, tente d'en élargir les champs. Ce qui était alors une forme d'œuvre "domestique" devient un mode d'expression artistique marqué par sa féminité intrinsèque.

Cécile utilise des tissus usés qui ont gardé les traces de la vie et la mémoire des corps. L'usure,

les déformations, les reprises, les taches, les teintures fanées, qui marquent le passage du temps la touchent. "En teignant mes tissus, je recrée en partie cette apparence de détérioration : je trouve dans les placards de ma maison les outils et matériaux nécessaires à ce travail : je teins avec les épices avec lesquels je cuisine, le thé que je bois, l'eau de javel, le brou de noix et l'encre que je trouve sur mes étagères. Ce qui m'intéresse dans la représentation du corps sur le tissu, c'est le lien étroit qui existe entre ce matériau et l'humain. Le tissu est une seconde peau, une enveloppe corporelle qui garde l'empreinte du corps qui l'a porté. Celui-ci rend le tissu vivant, lui donne une matérialité charnelle. L'étoffe garde du corps le souvenir, entier ou fragmenté. Ce souvenir gardé est multiple, émouvant, troublant, violent, sensuel ou érotique."

Ces 3 artistes, présentes pour la première fois à Crest ont en commun, vous l'avez lu, un travail en volume qui nous parle de l'aventure humaine. Non seulement parce qu'elles œuvrent dans le textile -c'est un argument récurrent dans la discipline !- mais parce que cette dimension est particulièrement exprimée dans leur travail et au travers des pièces qui sont présentées à Coloriage.

Rendez-vous donc ce WE à La Fête de la Laine. L'entrée est libre, les salles sont chauffées, le parking est gratuit. Vos enfants pourront s'initier à la teinture et au nouage de la soie à l'Atelier Shibori, à la fabrication des "Petits Moutons" et peut être un jour seront-ils au programme de la Fête de la Laine, ce virus de l'art textile s'attrapant visiblement très jeune !

N'oubliez pas non plus, la Tombola, avec 6 tirages au sort sur les 2 jours - 14, 16 et 18 h le samedi, 12, 15 et 18 h. le dimanche- et bien sûr... Christian, le Bab's Clown et son manège à vélo !